



La question de l'autre en milieu universitaire :
au-delà des frontières des différences — Le cas des étudiants
chinois dans cinq universités belges

ZHU Jiaqi

Université Catholique de Louvain, Belgique

jiaqizhu7@outlook.com

<https://orcid.org/0009-0003-0656-9150>

Directeurs : Silvia Lucchini, Thomas François, PU Zhihong

Année : 2024

Type : Thèse de doctorat

Université : Université Catholique de Louvain

Discipline : Sciences des langages (Linguistique appliquée et interculturalité)

Mots-clés : interculturalité, identité, altérité, vivre-ensemble, pouvoir, étudiant international chinois, diversité culturelle



Dans un contexte de mondialisation marqué par une homogénéisation économique croissante et une hétérogénéité culturelle toujours plus complexe, la tension entre l'universel et le particulier devient un enjeu central. Le traitement des différences culturelles se révèle fondamental pour comprendre les dynamiques interculturelles contemporaines, notamment dans les environnements multiculturels tels que les milieux universitaires. Cette recherche s'inscrit dans cette problématique en explorant le vivre-ensemble à travers les expériences interculturelles des étudiants chinois en Belgique, une communauté étudiante internationale particulièrement significative, selon l'UNESCO (2020). Cependant, l'analyse va au-delà de la simple étude des étudiants internationaux : elle s'intéresse également à ces dynamiques comme un miroir des questions plus larges liées à l'immigration, aux interactions entre les majorités et les minorités, et aux défis d'inclusion dans un monde de plus en plus globalisé.

À travers une méthodologie qualitative rigoureuse, impliquant les témoignages détaillés de 48 étudiants issus de cinq universités belges et le suivi d'un groupe de discussion sur une année académique, cette étude vise à saisir les réalités vécues par ces étudiants face aux défis du vivre-ensemble dans un contexte multiculturel. En effet, si les discours institutionnels et médiatiques tendent à valoriser une vision idéalisée de la diversité et de la richesse des échanges multiculturels, les expériences vécues révèlent souvent une réalité bien plus complexe. Ces interactions interculturelles, loin d'être harmonieuses ou sans friction, mettent en évidence des tensions identitaires, des perceptions d'altérité et des asymétries de pouvoir profondément enracinées dans le quotidien.

Les résultats montrent que la confrontation des différences culturelles dépasse largement la simple juxtaposition de pratiques et de valeurs. Elle engage un processus identitaire multidimensionnel où les interactions avec l'« autre » s'inscrivent dans des rapports de pouvoir, explicites ou implicites, influençant profondément la manière dont les étudiants perçoivent leur propre identité et leur rapport au monde. Cette dynamique met en lumière des phénomènes de négociation identitaire : d'un côté, une tentative d'adaptation et d'intégration dans le cadre de la société d'accueil, et de l'autre, une redéfinition des frontières identitaires face aux attentes, stéréotypes ou incompréhensions rencontrés.

Au-delà des expériences individuelles, cette recherche positionne les étudiants internationaux comme un microcosme des défis plus larges rencontrés dans les sociétés multiculturelles contemporaines. En effet, leurs trajectoires révèlent des dynamiques qui se retrouvent également dans les contextes migratoires plus généraux, où les questions d'altérité, d'inclusion, et de reconnaissance sont centrales. Les tensions entre diversité proclamée et exclusions implicites, entre adaptation et préservation identitaire, reflètent des problématiques sociales et politiques qui dépassent largement le cadre universitaire. Ainsi, ces étudiants incarnent, à une échelle plus accessible, des enjeux globaux liés à la migration, aux échanges interculturels, et aux processus d'intégration dans des sociétés marquées par la diversité culturelle.

Cette thèse propose donc une approche critique de la question de l'« autre » et du vivre-ensemble, dépassant les cadres classiques des

relations interculturelles pour adopter une perspective élargie et multidimensionnelle. Elle intègre non seulement les dimensions cognitives et symboliques de ces interactions, mais aussi leurs implications sociales. En examinant les récits individuels à la lumière des dynamiques de pouvoir, cette recherche met en évidence les mécanismes d'exclusion invisibles, mais profondément ancrés, tout en soulignant la résilience et la capacité des individus à naviguer dans des contextes interculturels complexes.

En fin de compte, cette étude ne se limite pas à l'analyse des expériences des étudiants chinois en Belgique, mais contribue à une compréhension plus large des enjeux contemporains liés à la diversité culturelle dans un monde globalisé. Elle ouvre également la voie à une réflexion critique sur les politiques éducatives et migratoires, ainsi que sur les pratiques institutionnelles visant à promouvoir un vivre-ensemble inclusif. En cela, elle invite à repenser les modèles d'interaction et d'intégration dans une société mondiale toujours en transformation.



© *Synergies Chine*, n° 20, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696471q>

Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chine>

